



SAILLON, ST-LAURENT (LA 11)

Elargissement route cantonale

Fouilles archéologiques (mars-avril 2011)

**M.-P. Guex
O. Paccolat**

Mai 2011

Saillon, St-Laurent, élargissement route cantonale

CARACTÉRISTIQUES.....2

1. SITUATION ET CONTEXTE ARCHÉOLOGIQUE2

2. DÉROULEMENT DES TRAVAUX.....2

3. SÉQUENCE STRATIGRAPHIQUE3

4. DÉCOUVERTES ARCHÉOLOGIQUES3

5. ILLUSTRATIONS4

Caractéristiques

Commune	: Saillon, district de Martigny.
Lieu-dit	: St-Laurent.
Chantier	: nouvelle route reliant Saillon à Leytron.
Sigle	: LA11
Coordonnées	: CNS 1305, 581'175/114'025, alt. 477 m.
Projet	: élargissement de la route de liaison Saillon - Leytron.
Surface explorée	: env. 100 m ² .
Intervention	: 23 et 24 mars 2011, 27 avril 2011.
Equipe de fouille	: Marie-Paule Guex (archéologue), Rémy Berger (fouilleur).
Mandataire	: Bureau TERA Sàrl, Sion (O. Paccolat).
Infographie	: Marianne de Morsier Moret, TERA Sàrl
Coordination	: Archéologie cantonale.

1. Situation et contexte archéologique

La chapelle de St-Laurent, ancienne église paroissiale de Saillon, est construite sur les vestiges de plusieurs sanctuaires chrétiens, dont le plus ancien remonte au Ve siècle après J.-C. Ce premier sanctuaire a lui-même repris certains murs d'un édifice thermal d'époque romaine, appartenant à un vaste établissement rural qui se développe sur le cône de la Salentze¹. Cette chronologie a été déterminée lors de la fouille du sous-sol de la chapelle entre 1974 et 1975². En 2006, une tranchée pour l'installation d'une conduite d'eaux claires (profondeur : env. 1,50 à 1,80 m) et d'électricité (profondeur : 0,60 m) a offert l'opportunité de retrouver, à une distance de 5 m de la façade nord de la chapelle, la suite de certains murs repérés à l'époque, notamment une salle chauffée par hypocauste d'époque romaine ainsi que des vestiges postérieurs en maçonnerie sèche, sans doute du Moyen-Age³.

2. Déroulement des travaux

Les travaux de 2011 consistaient en l'élargissement de la route cantonale entre le pont de la Salentze et le rond-point marquant l'entrée de l'agglomération de Saillon-les-Bains. Une bande de plus de 3 m de largeur a été ouverte sur le côté aval de la route actuelle sur une profondeur de 0,60 pour la mise en place du radier de la chaussée. Dans le même temps, sur l'emprise de cette excavation, une tranchée de 0,80 m de largeur devait être creusée sur une profondeur de 1,20 à 1,50 m pour l'installation d'une conduite d'eau claire. On pouvait ainsi espérer compléter le plan déjà morcelé des vestiges archéologiques situé autour de la chapelle (**fig.1**). Malheureusement, les travaux ont commencé sans aucun contrôle, le service archéologique n'ayant pas été averti de ce chantier, pourtant situé en zone de protection.

Alertée fortuitement par la présence d'un grand nombre d'ossements humains et de crânes en surface de l'excavation, l'Archéologie cantonale a alors mandaté le bureau TERA pour suivre les travaux et documenter ce qui allait être détruit. Cette courte intervention

¹ Certaines parties de cette villa ont été repérées une centaine de mètres au nord de la route cantonale en 1945 lors de l'implantation du vignoble et en 2008 lors de la construction d'une villa individuelle. P. Bouffard, « Une villa romaine à Saillon (Valais) », *La Suisse primitive*, 10, 1946, pp. 7-9 ; O. Paccolat, M.-P. Guex, Saillon (LA08). "Proz de la Grange", maison Cataldi, rapport TERA, déposé auprès de l'Archéologie cantonale à Sion.

² F.-O. Dubuis et P. Dubuis, « Les fouilles de la chapelle St-Laurent et les origines de Saillon », *Vallesia*, XXXIII, 1978, pp. 55 – 74.

³ Travaux effectués par l'Archéologie cantonale. Voir rapport interne auprès de cette dernière.

archéologique a débuté après le décapage des premiers 0,60 m. On a pu rapidement constater que la tranchée de 2011 (largeur : 3 - 3,50 m) englobait entièrement celle de 2006 (largeur: 0,80 – 1,20 m) et que peu de substance archéologique restait exploitable à la profondeur atteinte. Du côté nord-est, à la hauteur de la chapelle, il s'est avéré que la tranchée de 2006 avait une largeur plus grande qu'escomptée, du fait de la présence d'un regard sur la conduite d'eau claire et qu'il n'y avait plus de terrain archéologique en place. Plus au sud-ouest, en face de la nef de l'ancienne église paroissiale, seule une bande discontinue de 0,30 à 0,60 m en bordure sud et nord de la tranchée était encore exploitable⁴. La fouille de surface s'est déroulée dans cette zone et a permis de dégager une dizaine de sépultures à inhumation.

Pour la suite des travaux, seule l'observation du bord sud de la tranchée pouvait encore être envisagée lorsque celle-ci serait approfondie dans une seconde étape du chantier (**fig. 2**). Las, sans nouvelle de l'avancement des travaux, nous nous sommes rendus sur place le 27 avril, et avons constaté que le chantier était quasiment terminé : les regards en béton étaient posés à distance régulière sur la nouvelle conduite (**fig. 3**). Selon les observations de surface, il semble que seul le tracé de la tranchée de 2006 ait été approfondi !

3. Séquence stratigraphique

Entre le mur M19, repéré en 2006 et le rond-point près du village de Saillon, les profils de la tranchée (profondeur : env. 1,00 m) n'ont révélé que des alluvions fines entrecoupées de quelques lentilles de sables et de galets stériles, typique des faciès de cônes de déjection. De l'autre côté, entre la chapelle et le pont sur la Salentze, le fond de la tranchée est également constitué d'alluvions fines déposées par la Salentze à une époque où elle n'était pas endiguée (**fig.4**).

4. Découvertes archéologiques

Lors de notre arrivée sur le terrain, le fond de la fouille coïncidait avec l'apparition des premières sépultures avec de nombreux ossements épars. Plusieurs d'entre elles ont donc été rapidement dégagées dans le secteur situé en face des vestiges de la nef de l'ancienne église paroissiale. Elles font partie des tombes les plus récentes du cimetière paroissial désaffecté au début du XVIII^e siècle. Elles sont implantées dans des niveaux renfermant des tombes plus anciennes. Le secteur observé est donc constitué de terre de cimetière renfermant un grand nombre d'ossements humains remués au cours du temps par le creusement répété de tombes. Un petit sondage a révélé que le remblai de cimetière avait une épaisseur de 0,40 m au moins.

Neuf tombes ont pu être identifiées et dégagées. Elles ont été rapidement documentées. Les ossements ont été laissés sur place et soigneusement recouverts d'un remblai. Seul le squelette de la sépulture ayant livré un collier a été prélevé (T2). Toutes les tombes ont la tête orientée à l'ouest. Elles sont en pleine terre sans aménagement particulier (**fig.5**), à l'exception de deux d'entre elles. La tombe T 2 est un cercueil de bois dont les restes sont bien conservés : les fibres de bois du couvercle effondré enveloppent les ossements (**fig.6**). La tombe T3 comporte deux dalles de chant disposées de biais de part et d'autre de la tête et des épaules formant ainsi un coffre protégeant le haut du corps. Ce dernier paraît avoir été inhumé dans un simple linceul (**fig.7**).

⁴ La profondeur d'apparition des vestiges étant de 1,30 m au minimum sous le fond de la grande tranchée de 2011, notre travail aurait surtout consisté en le déblaiement à la main du tout-venant compact remplissant la tranchée de 2006 afin de tirer quelques informations d'une bande de terrain de 0,30 cm de largeur.

5. Illustrations

Crédit des illustrations
Bureau TERA Sàrl, Sion

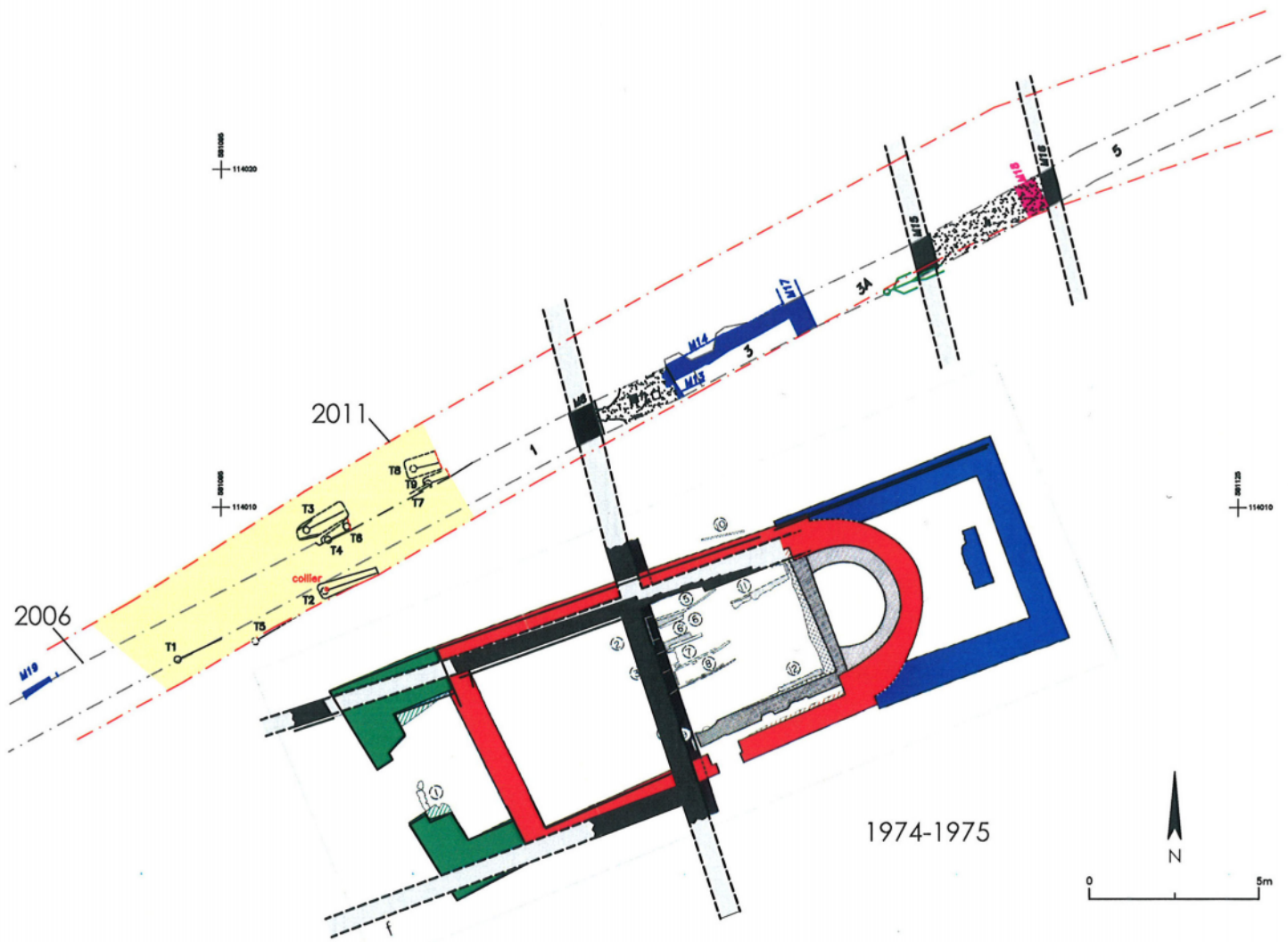


Fig. 1. Saillon, St-Laurent. Plan des différentes interventions : 1974-75 (sous la chapelle), 2006 (tranchée) et 2011 (tranchée en traits-tirés rouges). En jaune : secteur fouillé en surface recelant les tombes du bas Moyen Age, associées à l'ancienne église paroissiale.



Fig. 2. Saillon, St-Laurent. Travaux d'élargissement de la route menant à Leytron. Vue depuis l'ouest.



Fig. 3. Saillon, St-Laurent. Tranchée après remblaiement de l'excavation pour les eaux claires. Les regards en béton jalonnent le tracé de celle-ci. En arrière plan le bourg de Saillon. Vue depuis l'est.



Fig. 4. Saillon, St-Laurent. La tranchée de 2006 est délimitée par les traits tirés jaunes. A gauche de celle-ci apparaissent les alluvions fines de la Salentze, tandis qu'à droite, présence de gravats liés à des perturbations modernes. Vue depuis l'est.



Fig. 5. Saillon, St-Laurent. La tombe T1 est probablement une sépulture en pleine terre.



Fig. 6. Saillon, St-Laurent. La tombe T2 est constituée d'un cercueil dont le bois est dans un état de conservation remarquable. Un collier en fer a été retrouvé au niveau du crâne du défunt.



Fig. 7. Saillon, St-Laurent. Deux dalles de chant protègent la tête et les épaules du défunt de la tombe T3. A gauche, les tombes T4 et T5 ont été en partie perturbées par la tranchée de 2006.